

Facebook accusé d'extorquer les données des utilisateurs allemands

L'Allemagne est décidément très critique envers **Facebook**. Fin 2016, le pays s'attaquait à l'inaction de la société face à la déferlante de contenu 'condamnables' sur le réseau social. Voir à ce propos notre précédent article « [Fausses news et contenus haineux : L'Allemagne menace Facebook](#) ».

Aujourd'hui, c'est l'autorité fédérale de la concurrence allemande, **le Bundeskartellamt** (Office fédéral de lutte contre les cartels), qui monte au front. Facebook est ni plus ni moins accusé **d'extorquer des informations de ses utilisateurs**.

Adhérer à Facebook revient en effet à accorder au réseau social un droit de regard poussé sur ses données personnelles. Par l'entremise de conditions d'utilisation souvent difficiles à déchiffrer par le commun des mortels.

Accepter ou s'isoler

Et pour ceux qui ne font pas partie du club, la sanction est sans appel, rappelle **Frederik Wiemer**, avocat au sein de Heuking Kühn Luer Wojtek à Hambourg :

*« Celui qui n'accepte pas l'utilisation de ses données est **bloqué hors de la communauté du réseau social**. La peur de l'isolement social est exploitée pour avoir accès aux activités de navigation complètes des utilisateurs. »*

Hélas, le travail de sape de la firme américaine a porté ses fruits. Et il est fort difficile aujourd'hui de faire comprendre à un utilisateur de Facebook que les non-inscrits ne peuvent quasiment accéder à aucun contenu posté sur le réseau social.

À lire aussi :

[Mark Zuckerberg \(Facebook\) envisage un monde sans smartphones](#)

[L'app Facebook fait débat avec sa fonctionnalité « Find Wi-Fi »](#)

[2 milliards d'utilisateurs pour Facebook !](#)